

Jean-Claude Peltre, président de la section de Sarreguemines a proposé lors du festival du patrimoine naturel de la communauté d'agglomération Sarreguemines-Confluences **une visite guidée** de la forêt du Buchholz.

Sarreguemines La forêt du Buchholz dévoilée

C'est une visite guidée de la forêt du Buchholz qui a eu l'honneur d'inaugurer le premier festival du patrimoine naturel de la communauté d'agglomération Sarreguemines-Confluences.

L'association Confluence de Sarreguemines a eu l'honneur d'inaugurer le premier festival du patrimoine naturel de la communauté d'agglomération Sarreguemines-Confluences. Son président Jean-Claude Peltre, spécialiste de l'histoire des forêts, a présenté aux visiteurs les arcanes de la forêt du Buchholz. Forêt municipale de Sarreguemines mais aussi forêt domaniale, c'est une forêt périurbaine de 308 ha située au sud de Sarreguemines, bordant les communes de Roth et de Neufgrange. Le guide a tout d'abord présenté différentes espèces de bois avant d'enchaîner sur la nature du sol. De Bitche à Sarreguemines, les sols se sont formés au Trias qui a débuté il y a environ 250 millions d'années. Trois couches se sont suivies : le buntsandstein ou grès bigarré qu'on trouve dans le pays de Bitche, le muschelkalk ou calcaire coquiller et les marnes du Keuper qu'on trouve en région sarregueminoise. La forêt du Buchholz est caracté-

risée par ces marnes mais aussi des limons, plus récents.

Une forêt chargée d'histoire

D'anciennes cartes du XVIII^e siècle nous montrent qu'un quart de la forêt servait de réserve pour le bois d'œuvre tandis que le reste était divisé en vingt-cinq parcelles. Une parcelle était exploitée chaque année en taillis (arbres issus de régénération végétative), puis la parcelle suivante l'année d'après, etc. Au XIX^e siècle la population augmente, les besoins industriels aussi, une crise du bois s'amorce en 1830. La gestion passera ensuite en futaie régulière (on conserve des arbres d'âge identique dans une même parcelle, issus de semis). D'abord la forêt est entièrement seigneuriale avant qu'une partie soit cédée à la commune et qui s'appelle le Courtzvald. La superficie restante deviendra forêt domaniale et constitue le Buchholz pro-



Avec Jean-Claude Peltre, spécialiste de l'histoire des forêts et grand connaisseur en sciences naturelles, n'avait plus de secret pour les visiteurs.

prement dit. Dans cette forêt s'est également déroulée une tragédie que rappelle un panneau : le décès de huit personnes suite au bombardement aérien du 1^{er} mai 1944 sur Sarreguemines. Parmi eux deux enfants de deux et six ans. Ce sont soixante-trois per-

sonnes qui périront à Sarreguemines ce jour funeste.

Deux types de sols

La forêt arbore deux types de sols, qu'on identifie facilement avec un peu d'observation. D'abord le sol constitué de limon des plateaux, un sol acide où poussent le chêne et le hêtre, mais pas le charme. Pauvre en lombrics, l'humus se décompose très lentement. On appelait autrefois ce type de sol terre blanche ; facilement labourable, il était néanmoins pauvre, d'où la nécessité de l'amender en calcium. Enfin, le sol constitué de marne, qui se fissure facilement par temps sec, où l'on peut trouver le charme, reconnaissable à son écorce ondulée. Sol plu-

tôt de pH basique, l'humus s'y décompose plus rapidement.

L'énigme des mardelles

Le guide enfin a présenté les mardelles, cuvettes d'eau à ne pas confondre avec les trous d'obus, plus circulaires, et avec des éjectats de terres encore visibles en périphérie. Leur origine reste sujette à débat. Avant 1950 on pensait qu'il s'agissait de restes d'anciennes habitations du néolithique. Puis a été émise l'hypothèse que le sol marneux comporte des inclusions de gypse et de sel en profondeur qui se dissolvent sous l'action de l'eau, formant ainsi des cuvettes avec la pression du terrain. Cette hypothèse satisfaisait tout

le monde jusqu'en 2000 l'étude de mardelles sur le TGV Grand Est les cartes. Il a l'accumulation de sédiments sur une 2000 ans, sans ment géologique nologie (étude présents) indiquent la présence de graviers du Moyen Âge, mais l'origine de ces mardelles n'est pas présente à l'époque. De ces mardelles trois hypothèses ont été émises : d'anciennes carrières pour la fabrication de chis, soit des amas pour les sols linéaires des lentilles de gypse de la dernière glaciaire. Le débat est loin d'être clos. Gilles V.



Mardelle.

Visite organisée à Sarreguemines

Écrit par Administrator

Lundi, 24 Juillet 2023 16:48 - Mis à jour Lundi, 24 Juillet 2023 16:57
